

L'info en plus

Rompre toutes les solitudes

Ce n'est pour l'instant qu'un projet. Mais il a un lieu, Baume-les-Dames, où les bâtiments de l'IME les Vignottes ne demandent qu'une rénovation pour être opérationnels. Baume-les-Dames, identifié comme l'un des déserts en matière de soins psychiques dans le département. Ce n'est qu'un projet, mais il est pris en main par une association qui a fait largement ses preuves en matière d'inclusion.

Les Invités au festin sont nés dans les années 90, de la seule volonté de Marie-Noëlle Besançon, psychiatre révoltée par la manière dont étaient traités les malades psychiques. Elle a fondé, avec son mari Jean Besançon, la maison des Sources, on est en l'an 2000, et pendant plus de dix ans, ils ont vécu avec les 13 résidents accueillis dans cette belle demeure. Des personnes en souffrance psychiques trouvent là un véritable accueil, avec des activités manuelles, culturelles, artistiques, avec des tâches à partager, avec des moments de paroles, de soutien, de franche rigolade. Plus de 20 ans plus tard, alors que la société commence à faire de l'œil au logement inclusif, l'idée semble évidente. Elle était juste marginale pour sauver des marginaux de la marge. Aujourd'hui, les IAF, organisés en réseau, ont essaimé dans toute la France.

Certes, les maisons relais des IAF n'ont pas le statut de logement inclusif, ça, c'est pour la cuisine interne, les financements sont différents, la philosophie est là, qui veut rompre les solitudes.



Depuis 30 ans, les Invités au festin luttent contre une certaine exclusion. Photo DR

Famille nombreuse

C'est donc tout naturellement que, sollicités par une architecte, les IAF s'inscrivent dans un projet d'habitat inclusif à Baume-les-Dames. « Il s'agit d'un bâtiment existant où seraient organisées les activités, sur le principe de celles des IAF, et de logements à construire qui pourraient héberger une quarantaine de personnes en souffrance psychiques, ou porteuses de handicaps, ou vieillissantes. Des personnes qui se sentent exclues et qui, toutes, vivent difficilement leur solitude », explique Lætitia André, coordinatrice générale des IAF. Un lieu ouvert sur la ville : les habitants seraient conviés aux activités, soit comme participants, soit comme bénévoles pour les organiser. Néolia et la plateforme de santé mentale sont déjà partie prenante du projet, la Ville le voit arriver d'un bon œil et les protagonistes sont encore à la recherche de partenaires. Ce projet sera inscrit dans l'appel d'offres lancé par le Département, ouverture envisagée 2024.

Lætitia André est confiante, les besoins sont tellement flagrants, l'ambition est belle, « offrir du lien, sans jugement, donner à chacun sa juste place ». L'accouchement se fera peut-être aux forceps, il est trop tôt pour le dire, mais la maison des Sources aujourd'hui fait partie d'une famille nombreuse.

Catherine CHAILLET